



*Discours prononcé par Jonathan Gosteli, animateur du Groupe Bélier, à l'occasion de la 55<sup>e</sup> Fête de la Jeunesse Jurassienne, à Moutier, le 6 avril 2019.*

Chères amies jurassiennes, chers amis jurassiens,

Très chers camarades militants,

Je vais commencer par un paragraphe que je vais probablement souvent vous répéter. Mais il est important de rappeler la réalité des faits jusqu'à ce que la vérité s'impose face aux mensonges des mauvais perdants qui nous accusent de tous les maux pour ne pas devoir accepter leur défaite. Avant le 18 juin 2017, nous avons mené une campagne formidable à laquelle chacun a contribué, nous y avons mis toute notre énergie et tous nos espoirs de liberté. Face au mépris, à l'arrogance et à la mauvaise foi nous avons opposé un positivisme, une honnêteté et un humour qui ont su convaincre. Ce fut une belle campagne et nous pouvons tous être fiers d'y avoir participé. Encore une fois merci à vous tous ! Et maintenant le plus important, ce que nous devons répéter jusqu'à ce que tous l'aient accepté : Nous avons gagné honnêtement, loyalement et selon les règles établies. Nous méritons cette victoire et personne n'est en droit de nous la retirer ! Par sa décision infondée, la préfecture vient de nous prouver une fois de plus que la Question jurassienne n'est pas seulement une affaire de politique banale, mais bien la lutte d'un peuple pour sa liberté. Pour nous les jeunes qui avons découvert le séparatisme en cour de route, elle vient de légitimer notre combat dans son intégralité, ainsi que chaque manifestation, chaque discours et chaque action passés ou à venir ! L'invalidation du vote du 18 juin est une atteinte impardonnable faite à la démocratie. C'est une insulte à tous ceux qui se sont investis de façon positive, réfléchie et démocratique dans cette campagne. Nous ne pouvons pas l'accepter !

Il y a peu se tenait dans cette salle une fête du 16 mars organisée par le comité mutzi-persiste. En passant, notez l'ironie, si ce n'est pas de la schizophrénie : ceux qui nous accusent d'avoir triché le 18 juin à Moutier fêtent, ici même, le plébiscite du 16 mars, plébiscite qu'ils ont gagné grâce à l'affaire des caisses noires, le plus grand scandale de votation truquée que la Suisse a connue ! L'événement fut un grand succès selon ses organisateurs, qui annoncent la participation d'environ 200 personnes. Il est vrai que, si l'on prend en compte des pieds de déambulateur présents, le chiffre paraît assez correct. Au cumul des âges, nous n'avons jamais obtenu un score si élevé ! Les invités étaient bien entendu tous Prévôtois... en tout cas l'espace d'un soir. On peut par exemple citer en exemple le propriétaire de la voiture, photographié sur place pendant la



fête et estampillée : « Amt für Bevölkerungsschutz, Sport und Militär, Polizei- und Militärdirektion des Kantons Bern ». Après ça, il serait peut-être judicieux de ne plus crier à l'ingérence et à l'invasion venue du Nord, au moins quelque temps.

Parlons maintenant de la soi-disant mauvaise ambiance qui régnerait à Moutier. Elle n'est dénoncée que par quelques fantômes dont les apparitions dans nos rues tiennent des légendes de bistro dans lequel ils n'ont jamais mis les pieds. Peut-être que s'ils arrêtaient de ruminer leur défaite, cloîtrés chez eux, ils pourraient ouvrir leur volet pour constater que le soleil brille toujours sur la Prévôté, et que la bonne ambiance y règne toujours grâce aux Jurassiens ! Comment osent-ils, eux qui prétendent tenir à ce point à notre ville, lui faire une si mauvaise pub dans la presse ? Je suis profondément choqué par les propos que M. Léchet a tenus dans « Le temps », quotidien à la portée nationale ! Dire de Moutier : « On la quitte, on n'y revient plus » n'est tout simplement pas acceptable. C'est une injure gratuite et inadmissible et un manque de respect total à tout ceux qui la font vivre, à tous ceux qui s'y investissent et qui œuvrent à son développement. Mais encore une fois, avant de s'exprimer ils devraient venir constater par eux même la réalité des faits !

Mais les agissements du clan bernois en ce début d'année sont aussi très réjouissants. On remarque deux tendances : d'un côté, certains proposent une scission de la ville en deux, un procédé qui n'est rien d'autre qu'un remix du plébiscite de 1975. Les tenants de cette proposition, faisant passer leur haine de notre drapeau avant les intérêts de Moutier, préfèrent voir cette dernière disparaître plutôt que de se résoudre à admettre la défaite. En parallèle, nous avons la proposition d'un moratoire de 30 ans sur un nouveau vote communaliste. Il s'agit là d'un bel exemple de démocratie de la part de ceux qui il y a deux ans martelaient sans cesse qu'il faudrait respecter la décision du peuple ! Mais il y a une chose commune à ces deux mouvements. Ils ont tous les deux dû se rendre à l'évidence : Moutier est une ville jurassienne et parmi ses habitants une majorité souhaite rejoindre le canton du Jura. C'est une chose inévitable si l'on applique un procédé démocratique ! Les élus antiséparatistes de la Prévôté l'ont même reconnu explicitement lors de la séance du Conseil de Ville du 25 mars dernier en se déclarant être une minorité. Ce qui s'applique pour eux est aussi vrai pour leur électorat. On constate encore une fois que le résultat du dernier plébiscite de Moutier est parfaitement valide et représentatif de sa population. Nous les invitons donc à poursuivre sur leur lancée, la prochaine étape étant de reconnaître le résultat du scrutin !

Finalement, je vais conclure par quelques mots sur le Groupe Bélier et sur notre ligne politique. Les récents rebondissements de la Question jurassienne ont suscité une vague d'intérêt remarquable chez la jeunesse de notre région et nos effectifs en ont été très largement augmentés. Nous allons mettre ces forces vives à contribution afin d'atteindre deux objectifs. Premièrement, faire respecter la décision prise par les Prévôtois

LBI  
Le Bélier Informe



le 18 juin. Deuxièmement, obtenir qu'un nouveau vote soit organisé dans la commune de Belprahon, selon les conditions qui avaient été acceptées par le canton de Berne.

Ce n'est qu'un début, continuons le combat !

Vive le Jura libre de Boncourt à La Neuveville !